

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 11 – 17 novembre 2017

Arabie saoudite : purge « anti-corruption » et demande aux ressortissants saoudiens de quitter le Liban

Depuis le samedi 4 novembre, une dizaine de princes, d'anciens ministres et d'hommes d'affaires saoudiens ont été arrêtés sous le slogan d'une purge « anti-corruption ». Cette décision a été attribuée au prince héritier, Mohammed ben Salmane, fils du Roi actuel de l'Arabie saoudite.

Mais cet événement interne n'est pas isolé. Il se tient en même temps qu'une montée des tensions entre l'Arabie saoudite et le Liban, après la démission du Premier ministre libanais Saad Al-Hariri depuis Riyad (voir veille n° 72), en accusant le Hezbollah et l'Iran de vouloir dominer le pays, et affirmant détenir des informations qui prouvent l'existence d'un plan d'assassinat contre lui. Dans la foulée de cette crise, l'Arabie a demandé, le jeudi 9 novembre, à ses ressortissants de quitter le Liban le plus tôt possible.

Les hashtags les plus utilisés par les internautes arabes sur Twitter sont **#SiL'ArabieSaouditeAttaque**, **#L'ExpulsionDesLibanaisEstUneDemandeNationale**, **#MohammedBenSalmane** et **#LeRoiLutteContreLaCorruption**. Les réactions des internautes sont variées et suivent l'accélération des tensions et des crises. Concernant la crise interne des arrestations, il y a ceux qui soutiennent les décisions de Mohammed ben Salmane, tandis que d'autres considèrent

ces décisions comme étant l'instrument du prince héritier pour s'accaparer le pouvoir. En ce qui concerne la crise externe avec le Liban, certains défendent la position saoudienne vis-à-vis la crise libanaise, alors que d'autres comparent l'influence de l'Arabie saoudite au Liban à celle l'Iran.

Les soutiens de la purge « anti-corruption » saoudienne et à Mohammed ben Salmane

Certains internautes ont soutenu les décisions de la lutte contre la corruption, en considérant Mohammed ben Salmane comme un réformiste consciencieux, souhaitant sauver le Royaume des corrompus :

« Un Dimanche soir, **#MohammedBenSalmane** a tenu et respecté sa promesse de couper les têtes de tous les corrompus, il a annoncé que les princes, les ministres et les hommes d'affaires étaient sur un même pied d'égalité avec des citoyens ordinaires » (@Saud_Altwalah, saoudien, 3 881 abonnés, 97 retweets, 48 likes).

« Aujourd'hui est un jour historique en **#ArabieSaoudite**... Il a déjà dit, **#LePrinceHéritier**, qu'aucune personne coupable de corruption ne serait tolérée, que ce soit un prince ou un ministre. Aujourd'hui il travaille vraiment pour l'intérêt du pays. Félicitations à l'Arabie saoudite et au peuple saoudien pour avoir ce leader **#MohammedBenSalmane** **#LeRoiLutteContreLaCorruption** » (@om_mahra87, émirati, 12 000 abonnés, 810 retweets).

D'autres ont affirmé leur confiance en Mohammed ben Salman, décrit comme un véritable sauveur qui protégera tout citoyen saoudien de menaces probables :

« Que Dieu bénisse notre prince héritier et sa justesse. Nous avons confiance en lui et en le fait qu'il n'acceptera pas qu'une seule personne de sa population soit menacée. Nous avons confiance parce que nous sommes dans l'ère de #MohammedBenSalmane et #SalmaneLeDéterminé » (@ABAADI2015, saoudien, 51 900 abonnés, 193 retweets, 30 likes).

« N'importe qui ose menacer le citoyen saoudien ou une faction de la société saoudienne, va le regretter. Est-ce que vous oubliez que c'est le peuple du Royaume et qu'il est l'armée de #MohammedBenSalmane » (@zozo900900, 8 310 abonnés, 117 retweets, 30 likes).

Des doutes à l'égard des purges saoudiennes

Quelques internautes ont considéré que la lutte contre la corruption était juste instrumentalisée par Mohammed ben Salmane pour se débarrasser de tous les opposants de la famille royale ou des hommes d'affaires qui avaient refusé de coopérer avec lui :

« Quelle est cette corruption qui est apparue d'un coup en Arabie saoudite !!! Toute l'histoire est politique... Mohammed ben Salmane n'est pas accepté par la famille royale... Ceux qui ont été arrêtés sont les plus importants et les plus connus » (@YasminMahfouz, compte certifié, égyptienne, 111 000 abonnés, 20 retweets, 65 likes).

« L'Occident est très conscient que tout ce qui passe en #ArabieSaoudite n'est pas une guerre contre la corruption, mais une domination du pouvoir, ce qui fera de #MohammedBenSalmane un dictateur faible soumis à l'extérieur et sauvage à l'intérieur » (@DrMahmoudRefaat, compte certifié, 662 000 abonnés, 90 retweets, 140 likes).

Pour d'autres, la purge anti-corruption n'a visé qu'un nombre limité de personnes choisies, et

non pas tous les corrompus, en considérant que la corruption n'est pas un phénomène nouveau dans les pays du Golfe ou arabes :

« Comment le prince héritier, Mohammed ben Salmane va-t-il lutter contre la corruption de l'ancienne époque, au moment où il donne la gestion de son projet saoudien « Neom » à un directeur exécutif qui était auparavant à l'origine d'un des plus grands scandales de corruption de Siemens ? » (@HaYatElYaMaNi, compte certifié, 41 500 abonnés).

Certains ont considéré que le choix des personnalités arrêtées était non seulement injuste, mais également une forme de corruption :

« Pour ceux qui aiment #MohammedBenSalmane... Le choix même des corrompus, c'est de la corruption » (@info1sa, saoudien, 5 959 abonnés, 25 retweets, 40 likes).



« #MohammedBenSalmane et la lutte contre la corruption » (@alsaudiatimes, 26 100 abonnés, 20 retweets).

La caricature ci-dessous montre des criminels, déjà corrompus, qui donnent un séminaire intitulé « Comment lutter contre la corruption ? ».



Des défenseurs de l'Arabie saoudite dans sa position vis-à-vis la crise libanaise

Quelques internautes ont exprimé leur soutien total à la position saoudienne contre le rôle iranien joué au Liban par le Hezbollah :

« #SiL'ArabieSaouditeAttaque le Liban militairement, nous n'ouvrons pas nos régions, nos maisons ou même notre pays pour accueillir n'importe quel déplacé venant de l'environnement protecteur du Hezbollah. Ils doivent faire face au Hezbollah dans leurs régions et y mettre fin » (@jerrymahers, compte certifié, libanais, 232 000 abonnés, 380 retweets, 325 likes).

D'autres ont considéré que les Libanais qui s'opposaient à l'Arabie saoudite étaient des « humiliés » qui n'arrivaient pas à se défendre contre le Hezbollah :

« Les Libanais de Al-Dahiya insultent Hassan Nasrallah le matin et ils demandent pardon le soir en toute humiliation. Mais quand Saad Al-Hariri vient en Arabie saoudite, ils l'insultent parce qu'il a démissionné depuis Riyad. Ce sont des peuples qui ont accepté l'humiliation, donc on n'attend rien d'eux » (@Smwa2l, saoudien, 1 631 abonnés, 25 retweets).

« L'Arabie saoudite a demandé à ses ressortissants de quitter le Liban immédiatement. Malheureusement, il y a des Libanais qui sont nourris du lait iranien et ils défendent les crimes du parti du Diable [Hezbollah] » (@Ahmadaljaralah, compte certifié, 250 000 abonnés, 151 retweets, 162 likes).

« L'escalade des tensions entre Aoun et l'Arabie saoudite a confirmé la fermeté de sa position, que le Liban, son gouvernement et son président sont détournés par le Hezbollah qui s'oppose au Royaume d'Arabie saoudite... » (@SalmaneAldosary, compte certifié, 353 000 abonnés, 410 retweets, 215 likes).

De nombreux internautes soutiennent l'idée que le comportement de l'Arabie saoudite n'est qu'une réaction pour défendre ses ressortissants et sa sécurité nationale :

« L'Arabie saoudite n'a pas demandé au Liban de la soutenir. La demande de l'Arabie saoudite est qu'elle ne soit pas agressée de la part du Liban. C'est de rester tranquille » (@ahmad_khatib, compte certifié, 49 800 abonnés, 401 retweets, 153 likes).

« Pourquoi l'Arabie saoudite a changé avec le Liban ? La réponse d'Al-Hariri était : « La différence entre l'Arabie saoudite aujourd'hui et hier, c'est le citoyen saoudien mort chaque jour à cause des missiles lancés par les Libanais, du Hezbollah » #LaRencontreDeSaadAlHariri » (@m_altayer, compte certifié, 20 200 abonnés).

Certains ont blâmé le peuple libanais et l'ont accusé de faiblesse :

« Le gouvernement libanais doit choisir entre #L'ArabieSaoudite et #LaCoalitionArabe. Qu'il retourne de nouveau dans le cœur de l'arabisme ou bien se tourne vers l'Iran, mais il doit en supporter les répercussions. Le Liban est bien conscient que le monde entier attend un signe d'ordre de la part de #MohammedBenSalmane, et il est aussi conscient qu'il ne menace pas mais il exécute immédiatement, le Hezbollah est le perdant ! » (@ALSHEKHALMNSORY, saoudien, 1 458 abonnés, 35 retweets).

D'autres considèrent que la présence de Libanais en Arabie saoudite peut nuire aux Saoudiens et n'apporte rien à l'économie du pays :

« #LeRoiLutteContreLaCorruption Les employés libanais en Arabie saoudite sont une charge supplémentaire sur l'économie saoudienne et ils n'ajoutent aucune valeur. Leur expulsion est un gain politique et économique pour le gouvernement et pour la patrie » (@saeudiun2030, saoudien, 3 805 abonnés, 95 retweets, 58 likes).

« Essentiellement, la présence des Libanais en Arabie saoudite est indésirable, les postes des entreprises et les salaires sont incroyables. Ils ne sont même pas des universitaires ce qui est injuste pour les citoyens du pays. Oui, j'ai vu un Libanais qui est devenu lâche après avoir été orgueilleux... Ils ne sont pas les bienvenus » (@iXsmg, saoudien, 4 820 abonnés, 20 likes).

« #L'ExpulsionDesLibanaisEstUneDemandeNationale aujourd'hui, les derniers Libanais, Syriens, Yéménites et Palestiniens sortiront et nous le considérerons comme une fête pour les nationalistes et pour les honorables. La patrie se construit par les mains de ses fils » (@Dd5Dgg, saoudien, 323 abonnés, 20 retweets).

Certains accusent le président libanais Michel Aoun d'être la cause principale de la crise entre les deux pays :

« 10 000 sur 350 000 Libanais sont résidents en Arabie saoudite, et sont en train de se déplacer, seulement. Je vous jure, ils doivent aller avec leurs chaussures et se diriger vers Michel Aoun au Liban puisqu'il est la raison de leur départ de l'Arabie saoudite #Aoun #L'ArabieSaoudite » (@shrshor72769900, saoudien, 22 700 abonnés, 15 retweets).

Une comparaison entre le rôle de l'Arabie saoudite et celui de l'Iran au Liban

Certains internautes ont comparé le comportement des acteurs au Liban pour montrer que l'Iran n'a jamais tenté d'offrir un vrai soutien au peuple libanais, tandis que l'Arabie saoudite a toujours fait des efforts pour le Liban :

« Il y a une différence entre le soutien du Golfe au Liban et le terrorisme dans notre pays. Merci au Royaume d'Arabie saoudite et aux pays du Golfe arabe pour leur soutien à ma patrie le Liban » (@jerrymahers, compte certifié, libanais, 232 000 abonnés, 934 retweets, 472 likes).

La caricature ci-dessous montre Hassan Nasrallah, dirigeant du Hezbollah, qui porte une hache dans les mains pour couper le cèdre emblème du Liban, au moment où un homme du Golfe arrose le même arbre. La course du cèdre vers Nasrallah souligne l'ingratitude du Liban.



« Depuis 30 ans, l'Arabie saoudite donne des financements au Liban par milliards, mais tout cet argent est allé dans les poches des entrepreneurs politiques comme le Hezbollah et d'autres politiciens. Normalement, en tant que peuple libanais, nous devons soutenir l'Arabie saoudite » (@NajwBoutros, 1 713 abonnés, 387 retweets, 280 likes).

« #SiL'ArabieSaouditeAttaque. Le Royaume a donné au Liban environ 70 milliards de dollars entre les années 1990 et 2015 !! Tandis que l'Iran n'a fait que distribuer des couvertures et de la nourriture en 2006 !! Même l'animal se rappelle du bien qu'une personne lui a fait un jour et il reste fidèle !! Peut-être que le problème des déchets au Liban a contaminé quelques esprits par la maladie de la saleté perse » (@al3mri90, 6 601 abonnés).

En réponse, « Hahahahaha, rassure-toi mon chéri, tôt ou tard, tous les musulmans vont mourir après avoir tué eux-mêmes, mais au moins tu peux en profiter du temps où le dernier musulman sur terre se tue lui-même ! » (@SirFox9, 2 634 abonnés).

La caricature ci-dessous illustre ce message, avec pour légende : « Le dernier musulman sur terre... »



Enfin, certains voient une guerre médiatique contre l'Arabie saoudite pour empêcher toute

avancée saoudienne face à son rival iranien dans la région :

« #L'ArabieSaoudite est ciblée médiatiquement, le nombre des rumeurs augmente. Pendant tous ces changements et toutes ces crises, les adversaires du Royaume d'Arabie saoudite n'ont trouvé qu'à diffuser de fausses nouvelles pour perturber les regards sur une politique déterminée contre l'Iran et ses alliés. C'est le travail des faibles ! » (@anwarmalek, compte certifié, libanais, 495 000 abonnés, 124 retweets, 67 likes).

Les opposants à l'Arabie saoudite pour sa position dans la crise libanaise

Certains ont analysé la rivalité entre les deux puissances, saoudienne et iranienne, dans un cadre historique pour accuser l'Arabie saoudite de subversion régionale au détriment des sunnites :

« Si les gouvernants en Arabie saoudite sont allés dans n'importe quel pays sous prétexte qu'ils veulent couper les mains de l'Iran, sachez bien que c'est totalement le contraire. Historiquement, c'est l'Iran qui a profité de toutes les interventions saoudiennes, et non pas les sunnites. C'est ce qu'elle veut bien faire au Liban » (@AAIshareey, 88 000 abonnés, 78 retweets, 165 likes).

D'autres accusent l'Arabie saoudite de prôner une mouvance terroriste qui perturbe toute la région :

« #L'ArabieSaoudite a commis une très grande erreur pour avoir détenu le président du gouvernement libanais #SaadAlHariri ! La communauté internationale doit bouger et faire quelque chose aujourd'hui, pour mettre fin au pouvoir terroriste en Arabie saoudite, qui était le moteur de tous les conflits dans la région et du terrorisme dans le monde entier » (@AnthonyElHaiby, libanais, 33 200 abonnés, 25 likes).